

cinéma

septembre | décembre 2006

photographie

scène & arts numériques

## expositions photographiques

---

> **“Quatre révolutions”** proposée par la Ville de Mulhouse  
du 12 septembre au 15 octobre

---

> **John Batho / Kenneth Josephson / Jan Svoboda** *p. 3/4*  
du 19 septembre au 19 novembre  
• Conférence de Nathalie Boulouch  
et apéritif-rencontre avec John Batho : 4 octobre

---

> **Jean-Claude Figenwald / Denis Dailleux / Solange Reboul** *p. 5/6*  
du 28 novembre au 3 février  
• Conférence de Pascal Neveux et apéritif-rencontre  
en présence des trois photographes : 20 décembre

---

## cinéma

---

> **“Paysages urbains”** *p. 11/13*  
Cycle de films proposé et animé par Yann Beauvais  
3 octobre | 20h • 14 novembre | 20h • 21 novembre | 20h

---

> **“Les journées télécinéma”** programme de l'I.N.A.  
6 octobre | 20h

---

> **“Pier Paolo Pasolini : 4 films comiques”** *p. 7/8*  
Présentés par Kazik Hentchel  
19 octobre | 20h

---

> **Soirées Andreï Tarkovski** *p. 9/10*  
Présentées par Daniel Weyl  
16 novembre | 20h • 17 novembre | 19h

---

## scène & arts numériques

---

> **“Espaces indicibles”** *p. 14*  
Etape de création du spectacle de Georges Gagneré  
30 septembre | 15h

## édito

La rencontre et l'échange entre vous, spectateurs, eux, cinéastes, photographes, plasticiens, ont été la motivation d'un projet qui nous a conduits à créer, il y a de nombreuses années, un espace consacré à l'image. Ce projet a très tôt suscité un intérêt, favorisé des rencontres et des interventions multiples, lesquelles ont donné des orientations nouvelles au projet initial. Nous avons eu plus d'une fois l'occasion, au sein de l'équipe, de nous interroger sur nos propres finalités : créer un courant favorable à l'échange ? Expérimenter de nouvelles formes ? Mettre à la disposition des artistes un espace de création ? Rendre accessible, à tous, les travaux issus des résidences ?

La programmation de l'Espace Image est en large partie conçue de manière à ce que son contenu réponde de façon cohérente aux spectacles et concerts proposés par la Scène nationale.

Ainsi, Georges Gagneré, metteur en scène qui explore depuis plusieurs années les relations entre scène et arts numériques, est-il accueilli en résidence pour une première période de répétitions de son prochain spectacle.

Plusieurs rendez-vous cinématographiques émailleront également ces trois prochains mois : avec les premiers films à sketches du poète et cinéaste Pasolini, perpétuellement sur la ligne de feu des transgressions, avec deux chefs-d'oeuvre de Tarkovski, auteur aux plus hautes exigences tant esthétiques que morales, et avec un cycle de films expérimentaux questionnant notre rapport à la ville, proposé par le critique et cinéaste Yann Beauvais.

Notre travail sur la photographie contemporaine se poursuit avec deux expositions. La première croise les écritures de John Batho, Jan Svododa, et Kenneth Josephson, qui travaillent tous trois sur la dimension sensible du médium photographique. La deuxième est centrée sur les approches de Denis Dailleux, Jean-Claude Figenwald et Solange Reboul qui, à travers leurs univers, interrogent le rapport de l'homme avec la nature.

Emmanuelle Walter

Chargée de projet pour l'Espace Image

# John Batho

# Kenneth Josephson

# Jan Svoboda

Trois écritures, trois regards, trois fortes personnalités se croisent, et peut-être s'opposent, dans cette exposition inédite qui ouvre la saison photographique de La Filature, Scène nationale. Autour des formes et des couleurs, c'est toute l'amplitude du médium photographique, mais aussi sa dimension sensible et poétique, qui apparaît au travers des œuvres de Jan Svoboda, photographe de la méditation, de John Batho, spécialiste de la couleur, et de Kenneth Josephson, artiste qui a réalisé en 2004 une résidence à Mulhouse.

John Batho invite à partager l'univers des parasols d'une plage de la côte normande. Ce regard "obsessionnel" traque, à la même heure, au même endroit - sans recours à l'artifice -, toutes les combinaisons de couleurs et de lumières jusqu'à donner le vertige. Jan Svoboda, grand photographe tchèque, a vécu la plus grande partie de sa vie dans la quête solitaire d'une photographie non figurative, non spectaculaire, qui ouvre un large espace à l'imaginaire. La variation de Kenneth Josephson sur Mulhouse rappelle que la photographie pose aussi la question de la perception de la réalité, de notre rapport au réel et à nous-mêmes.

## photographie

Expositions photographiques présentées à La Galerie  
du 19 septembre au 19 novembre | Entrée libre



Mercredi 4 octobre

**18h30** | "La couleur en photographie : d'un défi technique à l'affirmation d'une esthétique" conférence de Nathalie Boulouch  
**19h30** | apéritif-rencontre avec John Batho

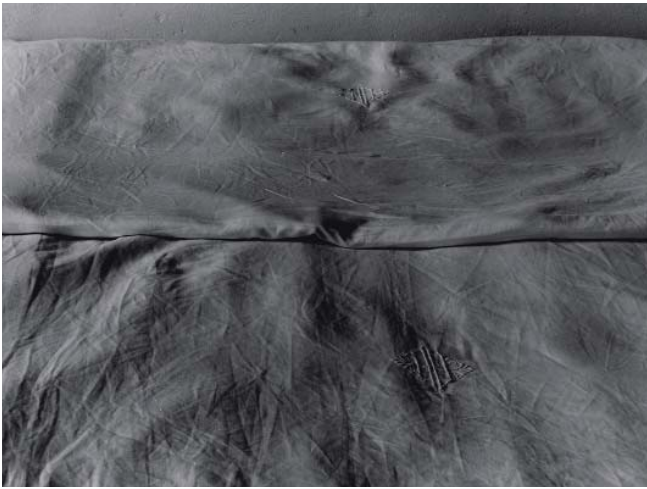
*Résidence de Kenneth Josephson organisée en 2004 en partenariat avec le Musée Nicéphore Niepce / Musée de la Photographie de Chalon sur Saône.*

*Exposition de Jan Svoboda en co-production avec le Centre de Photographie de Lecture et réalisée avec l'aimable collaboration d'Anna Svobodová.*

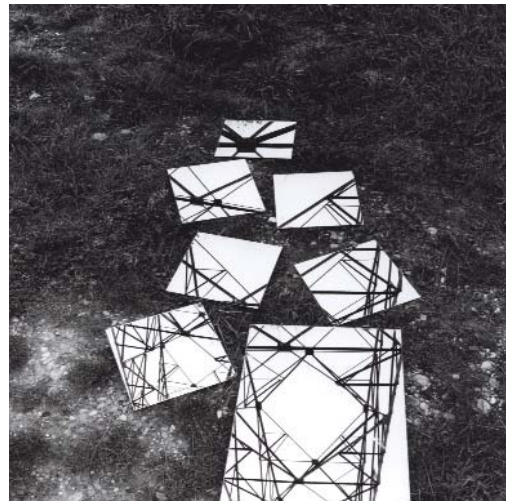
*Le cycle de conférences sur la photographie est conçu en collaboration avec Jeff Guess et réalisé en partenariat avec Le Quai, Ecole Supérieure d'Art de Mulhouse.*



© John Batho



© Jan Svoboda



© Kenneth Josephson

# Denis Dailleux

# Jean-Claude Figenwald

# Solange Reboul

Dans cette exposition, trois approches photographiques, à travers trois univers, interrogent le rapport de l'homme avec la nature.

Si Denis Dailleux raconte l'histoire intime de sa tante Juliette et pose un regard emprunt de tendresse sur le lien qu'elle entretient avec son jardin de campagne (avant d'être le photographe reconnu qu'il est aujourd'hui, Denis Dailleux a suivi des études d'horticulture), Jean-Claude Figenwald, après plusieurs temps de résidence à La Filature, restitue au plus près la réalité sociale de la population mulhousienne par l'exploration des jardins familiaux. De façon inattendue, les deux démarches se croisent et révèlent la part de rêve et d'authenticité que chacun de ces jardiniers met dans sa parcelle de nature arrachée à la ville...

C'est également l'occasion d'un retour à notre culture rurale, enfouie dans la terre et recherchée dans le rituel de la vie au jardin, que montrent les trois séries de photographies de Jean-Claude Figenwald - portraits, intérieurs de cabanons et natures mortes.

Faisant écho aux images de jardins, le travail de Solange Reboul sur les effets dévastateurs du cyclone Katerina dans les parties arbustives de la Nouvelle-Orléans, montre, avec des photographies frontales apocalyptiques, combien la fragilité des choses édifiées par la main de l'homme, demeure.

## photographie

Expositions photographiques présentées à La Galerie  
du 28 novembre au 3 février | Entrée libre



Mercredi 20 décembre

**18h30** | "Jardins d'artistes, nouveaux territoires d'expérimentation"  
conférence de Pascal Neveux

**19h30** | apéritif-rencontre en présence des trois photographes

*Le cycle de conférences sur la photographie est conçu en collaboration avec Jeff Guess et réalisé en partenariat avec Le Quai, Ecole Supérieure d'Art de Mulhouse.*





*Qu'est-ce que les nuages ?*

# Pier Paolo **Pasolini**

## 4 films comiques

Au cœur des débats les plus vifs, intervenant aussi bien dans les domaines de la littérature, du théâtre ou du journalisme, Pasolini était animé par une capacité de créer absolument exceptionnelle.

En seulement 15 ans, il a réalisé une œuvre filmique considérable. Le cinéma lui permettra de traquer les vestiges des grands mythes universels, au travers de ses fantasmes personnels. Tous ses films seront à double face : à la fois simples et complexes, dérisoires et sublimes, pétris de réalité et ouverts sur l'abstraction. A l'époque où il réalise ces quatre épisodes comiques, le principe du film à sketches fonctionne de longue date dans la comédie "à l'italienne". Sous cette appellation se cache une forme très élaborée de comédie de mœurs, dans laquelle le dosage de drôlerie et de sérieux repose sur un subtil agencement qui fait cohabiter l'humour le plus efficace et l'engagement politique le plus déterminé.



## cinéma

Jeudi 19 octobre | 20h  
Salle Jean Besse

Tarifs : Plein 5 € | Réduit 4 €  
Carte culture 3 €

Présentés par **Kazik Hentchel**,  
écrivain, directeur de la  
programmation du cinéma  
Accatone.



**Pier Paolo Pasolini**  
ou "la rage sublime"

Concert de Bruno Chevillon  
17 octobre | 20h30  
Salle modulable

présenté en partenariat avec Jazz à Mulhouse

### **Qu'est-ce que les nuages ?**

*Che cosa sono le nuvole ?* (Italie, 1967).

Avec : Toto, Ninetto Davoli, Laura Betti, Franco Franchi, Ciccio Ingrassia, Adriana Asti, Francesco Leonetti, Domenico Modugno.

Épisode du film à sketches *Caprice à l'italienne* (*Capriccio italiano*), *Qu'est-ce que les nuages ?* raconte la vie d'une marionnette fabriquée pour jouer Othello. Démantibulée par le public qui trouve infâme la mort de Desdémone, Othello finira dans un terrain vague. Où il est dit que la vérité est quelque chose que l'on a en soi, quelque chose qu'on sent, mais aussi que si on la dit elle n'existe plus.

### **La Terre vue de la lune**

*A Terra vista dalla luna* (Italie, 1966)

Avec : Toto, Ninetto Davoli, Silvana Mangano, Mario Cipriani, Laura Betti, Luigi Leoni

Épisode du film à sketches *Les sorcières* (*Le Streghe*), *La Terra vista della luna* est, comme l'affirme Marc Gervais, "un petit film léger et sans prétention, mais peut-être à cause de cela même, délicieux. Il s'agit là d'un cinéma souverainement libre et merveilleusement fou, plein de tendresse et de chaleur humaine, mais aussi d'une certaine cruauté".

### **La séquence de la fleur de papier**

*La sequenzia del fiore* (Italie, 1969)

Avec : Ninetto Davoli, Rochelle Barbieri

Troisième épisode du film à sketches *La Contestation*, *La sequenzia del fiore* est l'histoire d'un homme qui, alors qu'il se promène tranquillement à Rome, est soudain interpellé par une voix. Il s'agit de Dieu et pourtant Ninetto ne l'entend pas. Comment le pourrait-il, alors qu'il voit passer une jeune fille délicieuse ? Il poursuit donc son chemin dans l'inconscience et l'innocence.

### **La Ricotta** (Italie-France, 1962)

Avec : Orson Welles, Mario Cipriani, Laura Betti, Edmonda Aldini, Ettore Garofalo, Vittorio La Paglia, Maria Bernardini, Tomas Milan

Il est question, dans ce troisième épisode du film *Rogopag*, d'un metteur en scène glorieux qui fabrique sa version de *La Passion* et d'un sous-prolétaire affamé qui figure le bon larron et mourra d'indigestion sur la croix, en plein tournage.

# Soirées

## Andreï Tarkovski

L'œuvre de Tarkovski, teintée de mysticisme, est l'une des plus originales du cinéma du XX<sup>e</sup> siècle. Son univers est tissé de bribes de souvenirs, de rêves et de visions où la captation du réel n'est pas affaire d'objectivité ni de vraisemblance, mais de sensation. Il a réalisé onze films, poèmes métaphysiques qui ont profondément marqué l'histoire du cinéma et dans lesquels il aborde les thèmes qui lui furent chers : la présence de la terre, la solitude des êtres et la spiritualité.

Andreï Tarkovski (1932 – 1986) est né à Zavroje, au bord de la Volga. Après des études de musique, de peinture et d'arabe, il a travaillé comme géologue en Sibérie, avant d'entrer à l'Institut national de la cinématographie (VGIK) de Moscou en 1956. En 1960, il réalise son film de fin d'études "Le rouleau compresseur et le violon".

Son œuvre fut récompensée par de nombreux prix : en 1962, "L'Enfance d'Ivan" a partagé avec "Journal intime" de Valerio Zurlini, le Lion d'or du festival de Venise. En 1972, Cannes attribua à "Solaris" le Prix spécial du jury. "Nostalgia", poème sur l'exil et la nostalgie, reçut à Cannes en 1983 le Grand Prix du cinéma de création, partagé avec "L'Argent" de Robert Bresson.

Son dernier film, "Le Sacrifice", reçut le Grand Prix spécial au festival de Cannes.



### cinéma

**Daniel Weyl**, enseignant en cinéma à l'Université de Haute Alsace, donne des clés de lecture pour le plein déploiement des ressources filmiques des deux films de Tarkovski :

#### **Le Miroir**

16 novembre | 20h

#### **Le Sacrifice**

17 novembre | 19h

Salle Jean Besse

Tarifs : Plein 7 € | Réduit 6 €

Carte culture 3 €



**“Celui qui trahit une seule fois ses principes perd de la pureté de sa relation avec la vie. Tricher avec soi-même, c’est renoncer à tout, à son film, à sa vie.”**

Andreï Tarkovski

### **Le Miroir**

*Zerkalo* (URSS, 1975, 1h48)  
Interprétation : Margarita Terekhova,  
Ignat Daniltsev, Larisa Tarkovskaya,  
Alla Demidova, Anatoli Solonitsyn

Récit autobiographique, *Le Miroir* est un acte de foi absolu envers le cinéma, une oeuvre libre, complexe et poétique. Dans ce long métrage, le réalisateur russe essaie d'approcher la substance même des souvenirs, dans leur ambiguïté et leur confusion. Loin d'adopter une narration linéaire, l'auteur de *Stalker* privilégie l'aspect fragmenté de la mémoire, s'autorisant des digressions, fonctionnant par associations d'idées. Tarkovski évoque aussi bien son pays, la Russie (le film sera longtemps censuré par le régime communiste) que sa propre vie et l'amour absolu qu'il portait à sa mère. Cadres d'une beauté sidérante, travail insensé sur la lumière et la matière des songes, fluidité absolue des mouvements d'appareil comme lors du souvenir lié au travail de sa mère à l'imprimerie, sur le plan de la mise en scène, *Le Miroir* approche la perfection.

### **Le Sacrifice**

*Offret (Sacrificato)*  
(France, Suède, GB, 1986, 2h35)  
Interprétation : Erland Josephson,  
Susan Fleetwood, Allan Edwall, Gudrun S.  
Gisladottir, Sven Wollter, Valérie Mairesse

Alexandre, ancien comédien et auteur dramatique, vit retiré sur l'île de Gotland, entouré de sa famille. Le jour de son anniversaire, il va, en compagnie de son fils, planter un arbre mort qu'il leur faudra arroser régulièrement afin qu'il renaisse, selon une apophtegme d'un Père du désert. De retour à la maison, alors que famille et proches sont réunis pour célébrer l'anniversaire d'Alexandre, tout bascule. La terre se met à trembler. La télévision annonce le début d'une guerre atomique. Alexandre fait secrètement un vœu pour sauver le monde. Il lui faudra pour cela accepter de se sacrifier.



*Under The Freeway*

# Paysages urbains

Première partie du cycle de films expérimentaux proposé et animé par Yann Beauvais, cinéaste

La ville est l'un des sujets privilégiés du cinéma. Depuis son avènement, le cinéma s'est ouvert au monde, s'écartant de la sphère privée qui l'avait vu naître, pour faire du paysage urbain un acteur essentiel de sa production. Filmer la ville ce n'est pas seulement documenter un lieu, un territoire, des habitants, mais c'est surtout affirmer un être au monde, à travers une subjectivité qui s'approprie ces espaces et nous renseigne autant sur son regard que sur ce qui est perçu de ces espaces urbains.

Le cinéma expérimental a façonné d'autres liens avec la représentation de la ville, en interrogeant autant les conditions de vie ou de survie de ses habitants, que les traces que nous y laissons, et qui resurgissent parfois dans des lieux que nous avons habités ou que nous arpentons.

La représentation de la ville confronte souvent, tout en les mêlant, les souvenirs personnels avec l'histoire publique des lieux. Filmer l'espace urbain, c'est travailler sur la mémoire autant que sur les flux qui la composent.

Ainsi, les villes sont à la fois des territoires que l'on ne voit plus, par force de l'habitude, alors que d'autres fois, on ne les distingue plus des clichés. Filmer la ville, c'est donc procéder à une dérive entre histoire personnelle, histoire des lieux et leurs représentations.

Les 6 séances de films manifestent dans leur pluralité une constance dans la relation que le film entretient avec le paysage urbain, à savoir : un re-façonnage constant du paysage visuel et de ses représentations.

cinéma

Trois soirées pour découvrir "Paysages urbains" (1<sup>re</sup> partie)  
3 octobre | 20h • 14 novembre | 20h • 21 novembre | 20h  
Tarifs : Plein 5 € | Réduit 4 € • Carte culture 3 €

*Le cycle "Paysages urbains" est réalisé en partenariat avec Le Quai, Ecole Supérieure d'Art de Mulhouse.*

**Mardi 3 octobre | 20h**

### **Vacancy**

De Matthias Müller (1988)  
16mm, couleur, sonore,

Brasilia, "ultime utopie du XX<sup>e</sup> siècle", est à présent conservée comme un héritage culturel. Des extraits de films d'amateurs et de longs métrages tournés au début des années 60 sont insérés dans ce travelogue. La ville utopique représentée dans *Vacancy* est un endroit abandonné de ses habitants, une musée qui ne survit que grâce à ses seuls gardiens.



### **Rumeurs Saint-Maur**

De Jakobois (1986)  
16mm, couleur, sonore

Des "bruits d'images" me parviennent des fenêtres donnant sur la rue Saint-Maur et me donnent, soudain, envie d'aller voir de plus près. Des "images", au même instant, jaillissent du poste de TSF, Louis Moreau Gottschalk se met à jouer sur le clavier du passage pour piétons en bas, là, juste en bas de mes fenêtres ; Henri Vieuxtemps fait danser les parapluies sur un vieux air américain et Gaël, en visite, reprend cet air sur sa flûte enchantée.

### **Carriage Trade**

De Warren Sonbert (1972)  
16mm, couleur, silencieux

Dans *Carriage Trade*, Sonbert entremêle des images issues de ses voyages en Europe, Afrique, Asie et aux États-Unis, avec des séquences qu'il a retirées de certains de ses anciens films. *Carriage Trade* était un film in-progress dont cette version de 61 minutes est le résultat final tel que Sonbert le réalisa, retrouvé intact dans la caméra.

**Mardi 14 novembre | 20h**

### **Making off**

De Barrus Edson (2006)  
Mini-DV, couleur, sonore

Rua Lavradio, à Rio de Janeiro, l'activité y est incessante, de jour comme de nuit, on y travaille sans cesse. Chacun tout à sa tâche démontre que ce n'est pas tant le résultat qui importe que le faire et défaire. Le film fonctionne à partir d'une série de séquences montées en alternance. Ce montage n'est pas systématique, l'agencement et la reprise des plans est souple, et répond à une logique qui découle plus de la qualité des séquences. Le film prône ainsi une désorganisation subtile du travail, qui affirme dans son déroulement même ce qu'elle dépeint c'est-à-dire faire et défaire, c'est toujours travailler.

### **Under The Freeway**

De Guy Sherwin (1995)  
16mm, couleur, sonore

*Under The Freeway* est le résultat d'un voyage que Sherwin a effectué à San Francisco en 1995. L'espace du film est un espace public : une intersection de rues dans un quartier défavorisé, dominé par une autoroute surélevée. Bien qu'elle ne soit pas confinée à un simple point de vue, la caméra est statique, ce qui suscite une certaine attention de la part du spectateur.



### **B/side**

De Abigail Child (1996)  
16mm, couleur, sonore

Tourné dans le Lower East Side à New-York, *B/side* est une exploration provocante du monde urbain des sans-abris. Proposant des constructions rythmiques, une certaine licence poétique et un regard généreux sur des corps dans le besoin, *B/side* offre une vision de la vie urbaine à la fin du 20<sup>e</sup> siècle.

Mardi 21 novembre | 20h

### **San Francisco Diary**

De Howard Guttentplan (1979)  
16mm, couleur, silencieux

Une semaine en novembre 1979, le temps passé dans la maison de Carmen Virgil. Probablement le dernier de la série des journaux. Après avoir vu un programme entier, on sort sans aucune mémoire précise des lieux de filmage, mais plutôt avec la sensation que l'on vient d'éprouver le voyage dans l'esprit d'un œil.

### **Castro Street**

De Bruce Baillie (1966)  
16mm, couleur, sonore

Inspiré d'une leçon d'Erik Satie, un film qui revêt la forme de la vie. Il s'agit de la rue qui passe devant la raffinerie californienne Standard Oil à Richmond... Du début à la fin, la rue est composée d'éléments visuels et sonores en noir et blanc, le seul élément de couleur étant d'ordre masculin et féminin. L'apparition sur l'écran du plan prolongé constitue, pour le réalisateur, l'image essentielle de la conscience.

### **Food**

De Gordon Matta-Clark (1973)  
16mm, couleur

En 1973, avec Carol Gooden, Matta-Clark a ouvert dans Soho un restaurant appelé Food. De nombreux artistes dont Tina Girouard et Keith Sonnier travaillaient en cuisine. On y retrouve des scènes documentaires incluant celles du marché au poisson de Fulton Fish Market, la préparation du déjeuner et du dîner, une réunion pour un repas réunissant Matta-Clark et des amis, le nettoyage et la fermeture du restaurant.



cinéma

Prochains rendez-vous "Paysages urbains" (2<sup>e</sup> partie)  
23 janvier | 20h • 13 mars | 20h • 3 avril | 20h  
Tarifs : Plein 5 € | Réduit 4 € • Carte culture 3 €

B/side

# Espaces indicibles

Première étape de création du spectacle de **Georges Gagneré**

Georges Gagneré, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Incidents Mémorables, explore depuis plusieurs années les relations entre jeu, scénographie et arts numériques.

En associant différents textes de Georges Perec, Franz Kafka, Raymond Queneau ou encore de l'auteur contemporain Philippe Boisnard, cette première période de répétitions de son nouveau spectacle "Espaces indicibles" invite à un voyage dans l'espace et le temps, prétexte d'un regard sur notre simple condition d'habitant du monde.

**Vivre, c'est passer  
d'un espace à un autre,  
en essayant le plus possible  
de ne pas se cogner. "**

Georges Perec, *Espèces d'espaces*

Mise en scène : Georges Gagneré

Dramaturgie : Franck Laroze

D'après : *Espèces d'espaces* de Georges Perec, *L'étrange mot d'...* de Jean Genet, *Courir les rues, Battre la campagne, Fendre les flots* de Raymond Queneau, *Atome-Z* de Philippe Boisnard, *Les armes de la ville* de Franz Kafka, *Le livre de la pauvreté et de la mort* de Rainer Maria Rilke, *La nuit remue, Plume, Poteaux d'angle, L'espace du dedans et Façons d'endormir façons d'éveillé* de Henri Michaux, *La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur humain* de Jacques Roubaud, *Caisses et Pan* de Christophe Tarkos, *Acedia* de Jean-Michel Bruyère, *Poèmes retrouvés* de Blaise Cendrars, *Haut mal* de Michel Leiris, *Panoptique* de Jeremy Bentham, *Un mot pour un autre* et *Da capo* de Jean Tardieu.



scène  
& arts numériques

## Étape de création

Présentation publique

30 septembre | 15h

Salle modulable | Entrée libre



## "Espaces indicibles"

Création de Georges Gagneré

11 mai | 20h30 et 12 mai | 19h30

Salle modulable

La Filature  
20, Allée Nathan Katz • 68090 Mulhouse cedex  
03 89 36 28 28 • [www.lafilature.org](http://www.lafilature.org)

La Galerie  
est ouverte du mardi au samedi de 11h à 18h30,  
le dimanche de 14h à 18h et lors des représentations. Entrée libre

La Filature, Scène nationale - Mulhouse est subventionnée par la Ville de Mulhouse,  
le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace,  
la Région Alsace, le Conseil Général du Haut-Rhin.

LA FILATURE  
Mulhouse

scène nationale